

Une école prête à accueillir des enfants de 4 ans
à plein temps, en milieu défavorisé.

Introduction

Comment bien se préparer à accueillir, à l'école maternelle, des tout-petits de 4 ans, qui ont la particularité d'être nés et de grandir dans un milieu défavorisé?

Comment se préparer à entrer dans une relation école-famille-communauté qui soutienne et favorise le développement global de l'enfant et son engagement scolaire?

Comment se préparer à offrir un environnement éducatif riche et à proposer une expérience d'apprentissage qui favorise l'acquisition d'un bagage de connaissances et de stratégies qui faciliteront ses débuts à l'école primaire, tant sur le plan des apprentissages que celui des comportements sociaux?

Plan de la présentation

1. Vivre dans la pauvreté
2. Un milieu défavorisé
3. L'univers culturel
4. Les préjugés et les croyances
5. Enseigner et intervenir en milieu défavorisé

1. Vivre dans la pauvreté

LOI VISANT À LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE

Pour l'application de la présente loi, on entend par « pauvreté » la condition dans laquelle se trouve un être humain qui est privé des ressources, des moyens, des choix et du pouvoir nécessaires pour acquérir et maintenir son autonomie économique ou pour favoriser son intégration et sa participation à la société.

1. Vivre dans la pauvreté

Des 885 019 familles québécoises comptant au moins un enfant âgé de moins de 18 ans, 145 584 familles sont considérées comme étant à faible revenu selon la mesure du seuil de faible revenu avant impôt, soit 16,45% de toutes les familles québécoises comptant au moins un enfant mineur.

Région	% de familles
Montréal-Centre	31,02
Laval	16,06
Montérégie	15,1
Outaouais	14,32
Mauricie et Centre-du-Québec	14,20
Capitale nationale	13,21
Côte-Nord	10,02
Abitibi-Témiscamingue	10,02
Chaudière-Appalaches	7,85

Les familles monoparentales, qui comptent pour 23,6% des familles du Québec, représentent près de la moitié des familles pauvres (48,9%).

1. Vivre dans la pauvreté

QUE REPRÉSENTE AU QUOTIDIEN, POUR CES FAMILLES, LE DÉFI DE VIVRE DANS CETTE CONDITION?

- Les besoins élémentaires
- Les biens possédés
- L'apparence
- Le langage
- La scolarité
- Le métier
- Le quartier de résidence
- L'assistance sociale
- Les déplacements
- L'estime de soi
- L'information
- Les valeurs de la société
- L'association
- L'accès à la culture
- Le pouvoir dans la société
- ...

2. Un milieu défavorisé

NOUS NOUS APPRÊTONS À ACCUEILLIR DES ENFANTS DE 4 ANS ISSUS DE MILIEU DÉFAVORISÉ. QU'EST-CE QUE LA DÉFAVORISATION?

La défavorisation est vue comme un « état observable et démontrable de désavantage relatif à la communauté locale ou à l'ensemble de la société à laquelle appartient l'individu, la famille ou le groupe » (Peter Townsend, 1987).

La défavorisation fait référence à des conditions économiques, sociales et culturelles qui peuvent entraver la trajectoire scolaire de certains élèves mais aussi leur vie durant. Elles augmentent les risques d'échec et les difficultés d'ordre social qui à leur tour augmentent les risques de décrochage et les problèmes d'intégration à l'école et dans la société. (MELS, SIAA, 2009)

2. Un milieu défavorisé

QUEL SONT LES EFFETS DE LA DÉFAVORISATION SUR LE DÉVELOPPEMENT PRÉSCOLAIRE ET LE CHEMINEMENT SCOLAIRE D'UN ENFANT?

- Aspect économique
- Aspect social
- Aspect culturel

LA DÉFAVORISATION ET L'EFFET DE MILIEU

- La concentration de familles aux prises avec les mêmes difficultés dans un même secteur fragilise un peu plus chaque individu qui en fait partie.
- Les tentatives pour se sortir de leurs difficultés s'en trouvent plus ardues.
- Un enfant issu d'une famille aux prises avec la pauvreté est doublement touché s'il vit au sein d'un secteur défavorisé.
- La masse critique atteinte fait qu'une situation jugée difficile peut devenir catastrophique.
(Saint-Jacques, 2000)

LA DÉFAVORISATION: UN IMPACT NÉGATIF SUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE

«Les conditions sociales, économiques et culturelles qui caractérisent les milieux défavorisés augmentent les risques d'échec scolaire et les difficultés d'ordre social ou comportemental qui, à leur tour, augmentent les risques de décrochage et les problèmes d'intégration des jeunes.

(...)

L'expérience scolaire des élèves, des facteurs personnels et interpersonnels, des facteurs liés à la famille, ainsi que des facteurs sociaux et liés à l'école peuvent contribuer de manière positive et négative à la réussite des élèves issus d'un milieu défavorisé.»

NOTION DE CULTURE PREMIÈRE ET DE CULTURE SECONDE

**La culture du milieu de vie
de l'enfant**



La culture du milieu scolaire

3. L'univers culturel

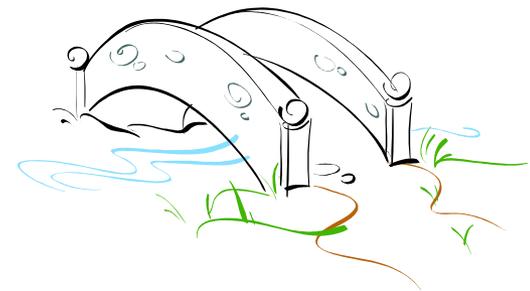
NOTION DE CULTURE PREMIÈRE ET DE CULTURE SECONDE

La culture première est celle de l'environnement familial.

La culture seconde est celle de l'environnement scolaire.

Le mission du PFÉQ correspond à une norme sociale.

Le rôle de l'école est de permettre à l'enfant d'acquérir les connaissances et de développer les compétences qui assureront son inclusion dans la société québécoise.



NOTION DE CULTURE PREMIÈRE ET DE CULTURE SECONDE

J'avais pris pieds dans une contrée nouvelle... Au collège, se rappelle Dumont, les enfants des milieux populaires ne retrouvaient pas les leçons de leur culture quotidienne, ils apprenaient, au contraire, « les bonnes règles d'une société de nulle part ou d'une société où ils seraient chez eux s'ils travaillaient bien... à se déraciner ». Ils quittaient le lieu de leur origine pour un paysage qui avait l'air de se mouvoir tout autour du village « dans un bruissement de questions étranges », ils s'élevaient à l'univers de la poésie et de la science à consommer chaque jour davantage la rupture qui les distanciat de leur communauté première.

Fernand Dumont (1927-1997) sociologue de la culture, professeur, essayiste, poète, philosophe québécois



3. L'univers culturel

NOTION DE CULTURE PREMIÈRE ET DE CULTURE SECONDE

*«Qu'ils n'aient pas appris ce qu'on souhaitait à leur entrée à l'école
ou ne pas savoir quelque chose n'est pas une difficulté d'apprentissage.»*

Jean Archambault, 2010

4. Les préjugés et les croyances

RECONNAÎTRE LES PRÉJUGÉS POUR MIEUX LES COMBATTRE

Un préjugé est une opinion adoptée, une idée admise ou un jugement émis par un individu ou un groupe d'individu par rapport à un autre individu, groupe d'individu, ou sur une situation, avant même d'avoir acquis les informations justes ou d'avoir fait les vérifications nécessaires. Il fait appel à des sentiments et à des images mentales qui médiatisent le rapport à la réalité.

Un préjugé prend naissance dans un milieu donné, dans une époque, dans un regard teinté de parti pris qui est posé sur l'autre. Le fait qu'il soit véhiculé, repris, prononcé sérieusement ou à la blague lui donne de la force et lui permet de s'incruster dans une collectivité.

4. Les préjugés et les croyances

RECONNAÎTRE LES PRÉJUGÉS POUR MIEUX LES COMBATTRE

« Les préjugés ont joué un rôle marquant dans l’histoire des rapports hommes-femmes, dans les relations interculturelles, dans la quête des droits humains, en somme dans toutes les prises de conscience qui ont bouleversé nos façons de voir le monde, parce qu’il a fallu un jour avoir le courage de les dépasser pour aller plus loin. »

Centraide Québec et Chaudière-Appalaches, Un préjugé, c’est coller une étiquette, 2011
http://www.centraide-quebec.com/files/pdfs/document-reflexion-4-2011_2.pdf

Les préjugés entretenus à l’endroit des individus et des familles issues de MD sont des entraves à des actions efficaces.

Les préjugés



4. Les préjugés et les croyances

QUELS SONT LES PRÉJUGÉS LES PLUS SOUVENT ENTENDUS À L'ÉGARD DES PERSONNES ISSUES DES MD?

PARMI CES PRÉJUGÉS, LESQUELLES POURRAIENT PORTER PRÉJUDICE À DES ENFANTS DE 4 ANS QUI ENTRENT À LA MATERNELLE?

4. Les préjugés et les croyances

LES CROYANCES ET L'ÉDUCATION

Credo, credere en latin, nom donné à l'action de croire. La croyance (en éducation) repose sur une part de fondements scientifiques, une part d'opinion et une part d'observations (vérification de thèse ou d'hypothèses). Pour entreprendre une action, il faut croire à la possibilité de sa réalisation.

On s'y intéresse en éducation parce que les croyances influencent d'une part l'enseignant (qui élève ou abaisse ses attentes, ajuste son niveau de motivation et son intérêt) et l'élève (qui se soumet à l'image qu'on lui reflète, adapte sa motivation, ses efforts, son intérêt).

Quelques recherches en éducation démontrent l'impact des croyances sur la réussite et la persévérance scolaire, particulièrement en milieu défavorisé.

4. Les préjugés et les croyances

EST-CE QUE NOS PRÉJUGÉS, NOS CROYANCES ET L'ÉTAT DE NOS CONNAISSANCES SUR LA PAUVRETÉ ET LE MILIEU DÉFAVORISÉ POURRAIENT AVOIR UN IMPACT SUR NOS PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT, NOS INTERVENTIONS ET L'ORGANISATION DES SERVICES DESTINÉS AUX ENFANTS ET À LEURS PARENTS?

5. Enseigner et intervenir en milieu défavorisé

QUELLES SONT LES ATTENTES DE L'ENSEIGNANT ET DU MILIEU SCOLAIRE ENVERS LES ÉLÈVES QU'ON ACCUEILLE ET QU'ON ACCOMPAGNE?

- Les attentes sont fortement liées aux préjugés, aux croyances, à l'analyse du milieu, et à la connaissance du programme.
- Les écoles qui obtiennent les meilleurs succès sont celles qui ont des *attentes élevées* envers leurs élèves, qui consacrent plus de temps aux apprentissages (Comment un enfant de 4 ans apprend-il?) et dont le niveau d'expertise de l'enseignant et de l'organisation est élevé.

Mise en garde: conception des attentes élevées

5. Enseigner et intervenir en milieu défavorisé

DES LEVIERS POUR L'INTERVENTION EN MILIEU DÉFAVORISÉ

- Connaître les caractéristiques de son milieu (défavorisé ou défavorisé pluriethnique) : la culture, la réalité sociale et la situation économique.
- Les prendre en compte pour ajuster nos interventions dans un souci d'équité pour améliorer la réussite, la persévérance des élèves et le potentiel éducatif du milieu.
- Reconnaître les forces, les compétences et les expertises du milieu pour établir les priorités.

5. Enseigner et intervenir en milieu défavorisé

DES LEVIERS POUR L'INTERVENTION EN MILIEU DÉFAVORISÉ

- Mener les actions simultanément dans plusieurs lieux et avec divers intervenants éducatifs à la fois (classe, école, famille, communauté), pour en augmenter l'efficacité et leurs effets sur la réussite et la persévérance scolaires.
- Assurer un leadership qui donne de l'importance et du sens à l'intervention en MD, qui mobilise la communauté éducative autour des priorités et qui fait la promotion de la justice sociale et éducative au sein de l'école et de la communauté.
- Faire du développement continu de l'expertise des enseignants, au regard des processus d'apprentissage, **une priorité organisationnelle.**

Prêts à construire des ponts?

